SEULE RESSOURCE DE LA FRANCE.

NOus Membres des trois Ordres de l'État, véritables Repréſentans de la Nation :

Conſidérant l'abyme affreux dans lequel la France eſt plongée, & la néceſſité preſſante de s'oppoſer à ſa ruine entière :

Conſidérant que la ſource de ſes maux eſt dans la corruption de cent vingt Députés aux États Généraux, Chefs ou Inſtigateurs des diverſes factions qui cherchent à établir leur fortune ſur les malheurs publics :

Conſidérant que le premier effet de leur maligne influence a été de convertir les États Généraux libres, en une Aſſemblée inconſtitutionnelle, & privée de liberté dans les ſuffrages :

Que donnant un libre cours à leur ſcélérateſſe, & fertiles en moyens violens ou inſidieux, pour faire des proſélytes ou réduire au ſilence les Citoyens bien intentionnés ; forts

au-dedans d'une galerie séditieuse ; sûrs au-dehors d'une populace féroce, violant le sceau des lettres, fermant les imprimeries à tout autre parti que le leur, employant les écrits incendiaires, les libelles diffamatoires, la séduction, la terreur, les proscriptions...... ils ont épuisé le génie du crime pour dominer l'Assemblée, maîtriser l'opinion publique, & la rendre exécutrice de leurs volontés barbares :

Considérant que le premier usage qu'a fait de ses pouvoirs l'Assemblée soi-disant Nationale, & ainsi subjuguée, a été de méconnoître l'autorité de ses Commettans, & de repousser avec mépris la volonté générale de la Nation, pour y substituer une volonté particulière :

Que brisant tous les liens de la société, se jouant de la fortune, de la vie & de l'honneur des Citoyens, elle a énervé le pouvoir exécutif, ou plutôt l'a usurpé en entier, pour mieux assurer son empire :

Que vouée entiérement aux Capitalistes, elle a sacrifié sans pudeur les provinces, pour assouvir l'insatiable cupidité de ces vampires de l'État :

Qu'au moment où les Citoyens se disputent la gloire du plus généreux dévouement, elle a créé des privilèges pour ces fonds usuraires, frappés d'un anathême politique & civil :

Considérant qu'à l'instant même où cette



Aſſemblée déclaroit froidement les droits de l'homme, elle outrageoit l'humanité, & faiſoit immoler de nombreuſes victimes :

Qu'en trompant le Peuple par l'eſpoir de la liberté, elle a tout aſſervi, tout enchaîné :

Que par une longue ſuite de ſcènes atroces, dont les périodes ont été calculées, elle a préparé la captivité de ſon Roi : qu'en le faiſant conduire dans la capitale, par un raffinement de cruauté, elle lui a donné pour cortège une populace effrénée, qui portoit en triomphe les têtes ſanglantes de Serviteurs fidèles, & victimes de leur devoir :

Qu'après avoir mis impérieuſement ſon Roi dans les fers, elle lui fait déclarer qu'il eſt venu librement à Paris, & le force journellement à ſanctionner des décrets, qui ne laiſſent d'eſpoir que dans l'impoſſibilité de leur exécution :

Conſidérant qu'avant toutes ces ſcènes de carnage & d'horreur, les Auteurs de ces perfides trames, juſtement effrayés des ſuites des attentats qu'ils méditoient, ne ſe raſſurèrent que lorſque leur génie malfaiſant leur ſuggéra de faire décréter qu'aucune Puiſſance n'auroit droit de ſévir contr'eux :

Conſidérant enfin qu'impatiens de conſommer leurs crimes, & pour aſſurer leur deſpotiſme, non-ſeulement ils ont conteſté à leurs Commettans le droit de les juger, mais que

leur audace vient de s'accroître au point de leur défendre de s'aſſembler.

Ordonnons à nos Députés de ſe retirer ſur-le-champ de l'Aſſemblée prétendue Nationale, déſavouons ſes décrets, & acceptons purement & ſimplement la Déclaration du Roi du 23 Juin, avec la confiance que Sa Majeſté aura égard aux repréſentations qui lui ſeront faites dans un tems plus calme, ſur les articles qui pourroient être ſuſceptibles de quelques modifications.
